

Travail, salaire, retraite : l'égalité n'attend plus

Travailleuses : la triple peine

Malgré des décennies de luttes, l'égalité entre les femmes et les hommes au travail est encore loin d'être réalité. Les femmes salariées gagnent toujours en moyenne un quart de moins que les hommes. Si l'on prend en compte les privées d'emploi, cet écart grimpe à 30 %.

Pourquoi ?

Parce que les femmes subissent davantage le temps partiel imposé (8 postes à temps partiel sur 10 sont occupés par des femmes). Elles sont plus nombreuses dans les métiers moins payés et leur déroulement de carrière est souvent bloqué. En effet, à l'arrivée d'un enfant, ce sont encore les femmes qui mettent le plus souvent leur carrière entre parenthèses : une femme sur deux réduit ou interrompt son activité, contre seulement un homme sur neuf.



"Je suis conductrice machine dans l'agroalimentaire. Je travaille en 2x8. Je ne me vois pas travailler jusqu'à 64 ans avec des horaires en huit qui changent toutes les semaines, qui impactent mon sommeil et ma santé." Mélinda 44 ans

Et à la retraite ? Ces inégalités se payent cash !

"Je suis agente d'Etat Civil. Nous sommes majoritairement des femmes à accueillir le public pour enregistrer des naissances, décès, mariages... après 15 ans d'ancienneté mon salaire est de 1550 € net et 280 € de primes qui ne comptent pas pour les retraites. 64 ans c'est la double peine, salaire et pension de misère en partant plus tard."

Solène 37 ans

Les femmes retraitées touchent en moyenne 40 % de moins que les hommes. Près d'une femme sur deux perçoit une pension inférieure à 1 000 euros brut par mois. Les femmes travaillent 8 mois de plus, en moyenne, que les hommes avant de pouvoir partir. 38 % des femmes quittent le travail avec une carrière incomplète et elles subissent la décote. Conséquences ? Les femmes retraitées sont plus souvent dans la pauvreté, dépendantes financièrement et en difficulté pour accéder aux soins médicaux. Quitter un conjoint violent devient encore plus compliqué quand on ne peut pas subvenir à ses besoins.

La réforme des retraites de 2023, un coup de massue de plus pour les femmes !

Les femmes sont les premières touchées par l'allongement de la durée de cotisation, le recul de l'âge de départ et l'aggravation de la décote. La majoration de durée d'assurance pour enfant (MDAE) ne compense pas la perte des annuités requises, encore moins avec les annuités supplémentaires prévues par la réforme 2023, alors que 95 % des congés parentaux sont pris par les femmes. Pourtant, la mobilisation contre cette réforme a été massive et nous continuons à exiger son abrogation !



"Je suis opératrice sur presse, 15 ans dans l'industrie en 3X8 et en 2X8. Je n'ose imaginer travailler jusqu'à 64 ans. J'aime mon travail mais il est physique et je suis déjà toute cassée. En 2010 j'ai pris 2 ans, en 2023 j'ai repris 2 ans. Quand cela va s'arrêter ? J'ai eu 2 enfants avec un congé parental. A quel âge vais-je partir et avec quel salaire ? Cette réforme est une injustice et un recul social. Il faut revenir à 60 ans pour toutes et tous." Delphine 47 ans

Le 8 mars, on se lève et on manifeste pour :

- **L'égalité salariale** et la reconnaissance de nos métiers ;
- **L'abrogation de la réforme des retraites** de 2023 ;
- **La retraite à 60 ans** sans décote, avec un minimum à 2000 euros ;
- **La prise en compte des années de maternité** et des temps partiels imposés ;
- **La réindexation des retraites** sur les salaires et non sur l'inflation ;

- Le retour à un **calcul de la pension sur les 10 meilleures années** (et non 25) ;
- **La suppression de la décote** et la prise en compte des carrières hachées ;
- **La revalorisation des pensions** des femmes retraitées.

**Le 8 mars,
En grève et en manif
Nantes RDV 15 h place
Graslin
St Nazaire RDV 11h pl. de
l'Hotel de Ville**



**SALAIRES
TEMPS DE TRAVAIL
RESPECT CARRIÈRES
PENSER RETRAITES**



**ON VEUT L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES**

UNION
DÉPARTEMENTALE
la
cgt
LOIRE-ATLANTIQUE (44)